

Frelon européen

Vespa crabro

Cycle annuel



Début avril quand les températures sont assez élevées une reine se réveille et termine son hibernation. Elle avait été fécondée l'automne passé! (Taille: environ 35mm). Les gelées de l'hiver ne l'ont pas dérangée car elle a hiberné cachée dans une anfruosité d'arbre ou sous terre. Pendant ce temps ses organes travaillaient au ralenti car son corps a produit le glycerol (protection contre le gel).

Premièrement elle part à la recherche d'un site propice pour bâtir son nid et se nourrit de sève d'arbres et d'insectes qu'elle chasse.

Les tanières naturelles et les fûts d'arbres étant de plus en plus rares, elle recherche souvent une compensation dans l'environnement des humains. Des vieilles granges, des toits de terrasses et des balcons recouverts de bois lui conviennent bien, tout comme des niches dans les greniers et des boîtes de volets.



Dès qu'elle a choisi un emplacement qui lui convient pour la fondation d'une colonie elle construit d'abord la base du nid. C'est un pédoncule qu'elle attache fortement à un support construit avec du matériel qu'elle a recueilli elle-même. A ce pédoncule elle accroche un rayon d'alvéoles hexagonales, quelques unes au bas du pédoncule et en construit alors à la suite plusieurs autres (40 à 50 maximum) qui seront bientôt toutes occupées par un œuf.

Dès que les 5 ou 10 premières ouvrières ont éclos (environ début juillet) la reine reste de plus en plus au guêpier car les travaux sont à présent accomplis par les ouvrières. Ces frelons (18 à 25mm) sont plus petits que la reine (35mm) et leur durée de vie n'est que de 3 à 4 semaines. Quand plusieurs ouvrières sont nées la reine ne quitte plus du tout son nid. A ce moment la période la plus dangereuse pour le peuple de frelons est résolue car dans son guêpier la reine ne court plus de danger; elle va désormais se consacrer uniquement à la ponte jusqu'à la fin de ses jours et ses filles vont assumer toutes les autres tâches.



Pour que la population se développe beaucoup d'ouvrières doivent encore naître. Elles sont tout le temps en activité et apportent sans arrêt matériaux de construction et eau.

Le travail se poursuit même la nuit.

Il est possible qu'ils soient attirés, dans l'obscurité, par des sources de lumières. Celles-ci les fascinent tellement qu'ils ne savent plus s'en détourner et qu'ils perdent leur orientation. Mais dès que la lumière s'éteint ils retrouvent immédiatement toutes leurs facultés.

Lors des périodes de fortes chaleurs les ouvrières humectent le dessus des alvéoles avec de l'eau qui refroidit le guêpier en s'est vaporisant.

Après avoir terminé le premier étage d'alvéoles, elles construisent le second à l'aide d'un ou plusieurs pédoncules. Le nid s'agrandit toujours vers le bas et chaque nouvel étage est accroché au précédent. En même temps elles continuent l'enveloppe de protection!

Du bois mort sert de matériel de construction.

Avec les mandibules (pinces de la mâchoire) elles arrachent des petits morceaux de bois partout où elles en trouvent, c'est à dire, vieux arbres, vieilles constructions en bois, bois d'un vieux banc pourri, etc. Le bois est mâché, imprégné de salive et devient alors une pâte malléable. A l'aide de leurs pattes de devant elles en forment une petite boule.

L'apparition des sexuées annonce la décadence du nid. Les ouvrières négligent de plus en plus la reine mère qui n'est plus approvisionnée convenablement

C'est ainsi que finalement elle quitte le guêpier et, épuisée par les fatigues de la ponte, elle meurt après avoir vécu environ 1 an.

Les ouvrières ne s'occupent plus que du ravitaillement des insectes sexués. Grâce à l'assimilation abondante de matières riches en protéines et sucrées les jeunes reines s'assurent une réserve pour la grande pause hivernale. Les sexués ne participent à aucun des travaux du nid. Ils se conduisent totalement d'une manière passive. C'est pourquoi les larves qui ne sont pas encore coconisées n'ont aucune chance de survie. Elles maigrissent et tombent de leur alvéole.

Les larves dont les ouvrières reconnaissent le peu de chance de survie sont même enlevées des alvéoles, sorties du nid et ensuite larguées en plein vol.

Lors des belles journées d'automne de nombreux insectes sexués essaient et se rassemblent près des hauts arbres aux environs de leur nid pour s'accoupler. Les jeunes reines peuvent s'accoupler plusieurs fois. Les jeunes mâles éphémères meurent alors après quelques semaines.

Les reines fécondées se mettent à la recherche d'un refuge où il y a peu de variations de climat pour hiverner et ce, dans une position typique.

Les ouvrières, ayant une durée de vie limitée à 3 ou 4 semaines, meurent au début ou à la mi-novembre. Ainsi s'arrête alors la vie du guêpier, et l'année prochaine ce nid ne sera pas réoccupé. Beaucoup de jeunes reines ne survivront pas l'hiver. Elles sont souvent victimes de maladies ou de mycoses et de plus, vu leur position fixe, elles sont également décimées par les insectivores.

De fausses idées sur le comportement et les piqûres des frelons en sont la cause. „Sept piqûres tuent un cheval, trois un adulte et deux un enfant“, voilà ce qui se dit depuis des générations et qui fait que, dans certaines régions, le frelon est poursuivi sans pitié et est devenu très rare.

Leurs nids ne comportent qu'un nombre relativement restreint d'individus (100 à 700).

Couleur du nid, ocre à brun.

